

LE BARBIER DE MONSEIGNEUR.

(CONTE.)

Mon cher François, dit un jour un Pasteur
A son barbier passé maître ergoteur,
Pour me raser la barbe et la tonsure,
J'y réfléchis, c'est trop cher, je t'assure,
De te payer douze sous chaque fois...
Et, de ce jour, je t'en prévien, François,
Moitié du prix fera bien ton affaire :
Pour ce prix là Bastien veut me les faire.
—Oui...pour six sous, pense notre barbier,
On en fait moins sans gâter le métier...
Fini ! dit-il, j'aime moins ça de même ;
Le goût d'un autre est souvent un problème ;
Si Monseigneur désire son miroir ?...
—Oui, dit l'Evêque...et ce côté tout noir...
Que signifie... ?

—A moitié de recette,

Moitié d'ouvrage. Aussi quand je n'achète
Que pour trois sous, je n'ai point valant six :
C'est juste et clair comme cinq et cinq, dix,
Dit le barbier en serrant ses doucines
Et ses rasoirs...

—Mais, François, tu badînes,

Finis ma barbe !

—A moins de douze sous,

Ni pour le Roi, Monseigneur, ni pour vous !

—A l'avenir, je t'en donnerai treize...

—Bien ! dit François, j'en aurai bientôt seize.